

**L'ÉDITO****par Thierry DUPIÈREUX**

## Kabila, le mépris

**Kabila fait donc de la résistance face à l'impératif démocratique. Ce lundi, il devait céder la main à son successeur. Las ! Celui qui devait prendre la relève n'a pas été désigné. Les élections qui devaient l'amener au-devant de la scène n'ont pas été organisées.** L'appétit d'un homme qui veut rester au pouvoir s'est manifesté. Il ne souffre d'aucun partage. Quitte à changer les règles. Quitte à établir (renforcer) les contours d'un régime dictatorial. Depuis des mois, maintenant, le président congolais et son parti n'en finissent pas d'imaginer mille stratagèmes pour reporter la tenue des élections. Cette situation *d'entre-deux* profite au président congolais qui rappelle que, légalement, « *à la fin de son mandat, le président de la République reste en fonction jusqu'à l'installation effective du nouveau président élu* ». Bref, tant que les élections n'ont pas lieu, Kabila reste au pouvoir. Dès lors pourquoi se presser pour les organiser ? Et pourquoi pas un recensement afin d'enrôler les nouveaux électeurs ? Recensement qui pourrait prendre plusieurs années vu la configuration et la situation actuelle du Congo ? L'hypothèse a été avancée par le pouvoir en place, tout en cynisme et

mépris. Car c'est bien de mépris dont il est question ici. Mépris des lois. Mépris de la démocratie. Mépris de la population aussi. Car si Kabila et sa clique craignent de soumettre le bilan de leur action politique à l'appréciation populaire, c'est qu'ils redoutent le zéro pointé. Qui voterait pour un leader et sa famille qui s'enrichissent de façon éhontée à travers une septantaine d'entreprises alors que 90 % de son peuple vit en dessous du seuil de pauvreté et que plus de 50 % des citoyens n'ont même pas accès à l'eau potable ? Qui voterait à nouveau pour un président qui fait régner corruption et violence afin de conserver un pouvoir ravalé au rang de seul vecteur d'enrichissement personnel ? Le mépris de Kabila est insoutenable. Car au-delà de la simple morale et de l'éthique, il met en péril un pays tout entier et même plus si on tient compte de la position stratégique du Congo en Afrique Centrale. La tension est à son comble entre lassitude et colère, écœurement et révolte. Plus Kabila maintiendra son pays dans cette situation intenable, plus il le transformera en pétaudière indigne et mortifère.